

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1993-1994 (*)

2 JUIN 1994

PROPOSITION DE LOI

**visant le contrôle
des communications
gouvernementales fédérales**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE
L'INTERIEUR, DES AFFAIRES GENERALES
ET DE LA FONCTION PUBLIQUE (1)

PAR
M. VAN EETVELT

MESDAMES, MESSIEURS,

L'urgence ayant été votée en séance plénière le 31 mars, votre Commission a examiné cette proposition de loi au cours de ses réunions des 18 et 25 mai 1994.

(1) Composition de la Commission :

Président a.i. : M. Bertouille

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Breyne, Tant, Van Eetvelt, Vanleenhove, N.
P.S. MM. Dufour, Féaux, Harmegnies (M.), Namotte.
V.L.D. MM. Beysen, Cortois, Pierco, Van houtte.
S.P. MM. Dielens, Peeters (L.), Schellens.
P.R.L. MM. Bertouille, Pivin.
P.S.C. MM. Detremmerie, Sénéca.
Ecolo/ MM. Cheron, Thiel.
Agalev VI. M. Dewinter.
Blok

B. — Suppléants :

MM. Demuyt, Marsoul, Schuermans, Taylor, Van der Poorten, Van Peel.
MM. Canon, Eerdeken, Henry, Janssens, Léonard.
MM. Coveliers, Demeulenaere, Deswaene, Dewael, Taelman.
MM. Bourgeois (M.), Sleenckx, Swennen, Vande Lanotte.
MM. Hazette, Severin, Simonet.
M. Charlier (Ph.), Mme de T'Serclaes, M. Hiance.
Mme Aelvoet, M. Detienne, Mme Dua.
MM. De Man, Van den Eynde.

Voir :

- 1384 - 93 / 94 :

- N° 1 : Proposition de loi de MM. Cauwenberghs, Michel, M. Harmegnies, L. Peeters et Ph. Charlier.
- N° 2 : Avis du Conseil d'Etat.
- N° 3 à 5 : Amendements.

Voir aussi :

- N° 7 : Texte adopté par la Commission.

(*) Troisième session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1993-1994 (*)

2 JUNI 1994

WETSVOORSTEL

**betreffende het toezicht op
de mededelingen van de
federale regering**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BINNENLANDSE ZAKEN, DE ALGEMENE
ZAKEN EN HET OPENBAAR AMBT (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER VAN EETVELT

DAMES EN HEREN,

Nadat de plenaire vergadering op 31 maart 1994 de urgentie had aangenomen, heeft uw Commissie onderhavig wetsvoorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 18 en 25 mei 1994.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter a.i. : de heer Bertouille

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Breyne, Tant, Van Eetvelt, Vanleenhove, N.
P.S. HH. Dufour, Féaux, Harmegnies (M.), Namotte.
V.L.D. HH. Beysen, Cortois, Pierco, Van houtte.
S.P. HH. Dielens, Peeters (L.), Schellens.
P.R.L. HH. Bertouille, Pivin.
P.S.C. HH. Detremmerie, Sénéca.
Ecolo/ HH. Cheron, Thiel.
Agalev VI. H. Dewinter.
Blok

B. — Plaatsvervangers :

HH. Demuyt, Marsoul, Schuermans, Taylor, Van der Poorten, Van Peel.
HH. Canon, Eerdeken, Henry, Janssens, Léonard.
HH. Coveliers, Demeulenaere, Deswaene, Dewael, Taelman.
HH. Bourgeois (M.), Sleenckx, Swennen, Vande Lanotte.
HH. Hazette, Severin, Simonet.
H. Charlier (Ph.), Mevr. de T'Serclaes, H. Hiance.
Mevr. Aelvoet, H. Detienne, Mevr. Dua.
HH. De Man, Van den Eynde.

Zie :

- 1384 - 93 / 94 :

- N° 1 : Wetsvoorstel van de heren Cauwenberghs, Michel, M. Harmegnies, L. Peeters en Ph. Charlier.
- N° 2 : Advies van de Raad van State.
- N° 3 tot 5 : Amendementen.

Zie ook :

- N° 7 : Tekst aangenomen door de Commissie.

(*) Derde zitting van de 48^e zittingsperiode.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF D'UN DES AUTEURS DE LA PROPOSITION DE LOI

La loi du 18 juin 1993 modifiant la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques, a prévu un contrôle des communications et campagnes des membres des gouvernements afin de déterminer si elles visent à informer le public ou à améliorer l'image de l'intéressé. Dans ce dernier cas, les dépenses y afférentes peuvent éventuellement être imputées sur les dépenses électorales lors des élections suivantes.

Cette possibilité est d'ores et déjà prévue par la loi, mais il n'en est pas fait usage, étant donné que la procédure requise en la matière à cet effet n'a pas encore été établie.

La proposition de loi à l'examen détermine cette procédure pour toutes les formes de communications et de campagnes faites et menées par des membres du gouvernement fédéral ou des présidents d'assemblée fédérale, au moyen de fonds publics, à l'exception des communications ou campagnes auxquelles ils sont tenus en vertu de dispositions légales ou administratives.

Procédure

— Avant de lancer la campagne ou de diffuser la communication, il faut déposer auprès de la Commission de contrôle, une note de synthèse qui précise les motifs, le contenu, les moyens utilisés, le coût global et les firmes consultées.

— Dans un délai maximum de quinze jours, la Commission de contrôle rend un avis qui n'est pas contraignant, mais qui est cependant indicatif en ce qui concerne les conséquences éventuelles.

En effet :

— Un avis négatif peut, si une plainte est introduite, entraîner une imputation des frais sur les dépenses électorales de l'intéressé.

— Un avis positif habilite le ministre à faire la communication ou à lancer la campagne conformément aux données descriptives figurant dans la note de synthèse et implique qu'aucune imputation ne sera effectuée par la suite sur les dépenses électorales (si la commission ne se prononce pas dans les quinze jours, elle est censée avoir émis un avis positif).

— La plainte peut être introduite par un tiers des membres de chaque groupe linguistique au sein de la Commission de contrôle; la décision est prise à la majorité simple des voix dans chacun des groupes linguistiques de la Commission de contrôle, après que celle-ci a entendu l'intéressé.

— Pour la formulation de l'avis et l'examen de la plainte, il sera déterminé si la campagne/la commu-

I. — INLEIDING DOOR EEN VAN DE AUTEURS VAN HET WETSVOORSTEL

De wet van 18 juni 1993 tot wijziging van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, heeft het principe ingevoerd dat de mededelingen en campagnes van leden van regeringen kunnen worden getoetst aan het criterium of deze gericht zijn op de voorlichting van het publiek dan wel op het verbeteren van het imago van betrokkene. In dit laatste geval kunnen de eraan verbonden uitgaven eventueel worden verrekend met de verkiezingsuitgaven bij de volgende verkiezingen.

Deze mogelijkheid is thans reeds opgenomen in de wet, maar wordt niet effectief toegepast omdat de procedure daartoe tot op heden niet werd vastgelegd.

Door dit wetsvoorstel wordt deze procedure uitgewerkt voor alle vormen van mededelingen of campagnes met overheidsgeld gevoerd door leden van de federale regering of voorzitters van federale assemblys, met uitzondering van die mededelingen en campagnes waartoe ze verplicht zijn op grond van wettelijke of bestuursrechtelijke bepalingen.

Procedure

— Vooraleer de campagne wordt gevoerd of de mededeling wordt verspreid moet bij de Controlecommissie een synthesesnota worden ingediend met toelichting van de redenen, de inhoud, de gebruikte middelen, de totale kostprijs en de gecontacteerde firma's;

— De Controlecommissie brengt uiterlijk vijftien dagen later een advies uit dat niet bindend, maar wel indicatief is met betrekking tot de eventuele gevolgen.

Immers :

— Een ongunstig advies kan — mits klacht wordt ingediend — later leiden tot verrekening van de kosten met de verkiezingsuitgaven van de betrokkene;

— Een gunstig advies machtigt de minister tot uitvoering volgens de beschrijving in de nota en stelt meteen impliciet dat er naderhand geen verrekening met de verkiezingsuitgaven zal gebeuren (Spreekt de commissie zich niet uit binnen 15 dagen, dan wordt zij geacht een gunstig advies te hebben uitgebracht).

— De klacht kan worden ingediend door een derde van de leden van elke taalgroep in de Controlecommissie; de beslissing wordt genomen bij gewone meerderheid van stemmen in elke taalgroep van de Controlecommissie, nadat de betrokkene door haar is gehoord;

— Bij de formulering van het advies en bij de behandeling van de klacht zal afgewogen worden of

nication vise, en tout ou en partie, à améliorer l'image de l'intéressé ou vise plutôt à informer le public.

II. — DISCUSSION GENERALE

M. Cheron déclare que la proposition à l'examen suscite beaucoup moins de réserves de la part de son groupe que les quatre autres propositions relatives à la limitation et au contrôle des dépenses électorales qui ont été déposées en même temps.

Il déplore néanmoins que les auteurs aient choisi la solution la moins rationnelle du point de vue légistique, s'étant en effet bornés à apporter des modifications à la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques et à la loi du 18 février 1977 portant certaines dispositions relatives au service public de la radiodiffusion et de la télévision.

Il aurait été préférable d'insérer les dispositions de la proposition à l'examen dans une loi distincte de celle du 4 juillet 1989 et valable pour toutes les élections (et non uniquement pour celles des Chambres fédérales).

Le nouveau régime aurait alors pu s'appliquer également aux présidents des conseils de communauté et de région, aux députations permanentes des provinces, aux membres des collèges des bourgmestre et échevins, etc.

L'intervenant annonce qu'il présentera un certain nombre d'amendements en ce sens.

*
* *

Votre rapporteur demande si les délais prévus à l'article 2 pourront être respectés dans la pratique si le gouvernement doit faire une communication urgente.

M. L. Peeters précise que la réglementation proposée ne concerne que les communications du gouvernement fédéral ou des présidents des chambres fédérales, auxquelles ils ne sont pas tenus en vertu d'une disposition légale ou administrative. Une communication vraiment urgente sera quasi toujours une communication prescrite par une telle disposition légale ou administrative.

*
* *

M. Vanleenhove pose deux questions concrètes :

1° La règle formulée à l'article 3, selon laquelle ni le nom ni l'image du ministre ne peuvent accompagner le message, s'applique-t-elle aussi aux communications urgentes prescrites par la loi?

de campagne/mededeling er geheel of ten dele toe strekt het imago te verbeteren van de betrokkene, eerder dan gericht te zijn op het informeren van het publiek.

II. — ALGEMENE BESPREKING

De heer Cheron stelt dat zijn fractie tegen het voorliggende wetsvoorstel heel wat minder bezwaren heeft dan tegen de andere vier, die gelijktijdig zijn ingediend en betrekking hebben op de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven.

Hij betreurt niettemin dat de indieners wetgevingstechnisch gezien voor de minst zuivere oplossing hebben geopteerd. Zij hebben er zich immers toe beperkt wijzigingen aan te brengen in de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking van de controle van de verkiezingsuitgaven, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen en in de wet van 18 februari 1977 houdende bepalingen betreffende de openbare radio- en televisiedienst.

Het ware beter geweest de bepalingen van dit voorstel op te nemen in een wet die zou losstaan van de wet van 4 juli 1989 en die betrekking zou hebben op alle verkiezingen (dus niet alleen op die van de federale Kamers).

Aldus zou de nieuwe regeling ook kunnen slaan op de voorzitters van de Gemeenschaps- en Gewestra-den, de bestendige deputaties van de provincies, de leden van het college van burgemeester en schepenen, enzovoort.

Spreker kondigt aan dat hij in die zin een aantal amendementen zal indienen.

*
* *

Uw rapporteur vraagt zich af of het tijdschema waarin artikel 2 voorziet, in de praktijk werkbaar zal zijn wanneer een *dringende* regeringsmededeling vereist is.

De heer L. Peeters antwoordt dat de voorgestelde regeling alleen slaat op mededelingen waartoe de federale regering of de voorzitters van de federale Kamers niet verplicht zijn op grond van een wettelijke of bestuursrechtelijke bepaling. Indien een mededeling echt dringend is, dan is dat zo goed als zeker omdat ze wordt voorgeschreven door dergelijke wettelijke of bestuursrechtelijke bepaling.

*
* *

De heer Vanleenhove heeft twee concrete vragen :

1° Geldt de in artikel 3 geformuleerde regel dat regeringsmededelingen noch de naam, noch de beeltenis van de minister mogen bevatten, ook voor dringende mededelingen die door de wet voorgeschreven zijn?

2° La Commission de contrôle est chargée de contrôler les communications « qui sont financées directement ou indirectement par des fonds publics ». Qu'en est-il des communications qui seraient financées par des fonds privés?

*
* *

La proposition à l'examen ne trouve pas grâce aux yeux de *M. Beysen*, qui estime qu'elle est à mettre au nombre des quatre autres propositions, qui sont tout à fait superflues. Pire encore : la proposition à l'examen soumet le gouvernement au contrôle d'une commission parlementaire, dont on peut dire qu'elle est tout sauf « neutre ». L'intervenant craint que cette situation ne génère rapidement des conflits et que les bonnes intentions, qui inspiraient sans doute initialement les auteurs de la loi proposée, ne soient reléguées à l'arrière-plan.

Deuxièmement, le membre estime qu'on devrait s'interroger sur l'utilité qu'ont encore les communications gouvernementales.

Les médias offrent actuellement tellement de possibilités qu'un ministre qui souhaite faire passer un message, le fera beaucoup mieux en organisant une conférence de presse qu'en diffusant une espèce de message publicitaire amélioré.

En d'autres termes, il serait préférable de ne plus diffuser de communications gouvernementales. Le membre demande d'ailleurs ce que l'on entend par communications « urgentes » fondées ou non sur une disposition légale ou administrative. Si un ministre doit faire une communication urgente, il est tout de même préférable qu'il donne une conférence de presse.

Troisièmement, le membre craint que, si elle est adoptée, la proposition manque de toute façon son objectif. Avant de voter une telle proposition, la Commission devrait savoir si les abus sont fréquents, s'il y va de budgets importants, etc.

Qui plus est, un régime relatif aux communications gouvernementales n'a de sens que s'il est également applicable aux « campagnes d'informations » des pouvoirs publics, dont certaines nécessitent des budgets considérables.

L'intervenant souligne en guise de conclusion que son groupe juge la proposition à l'examen superflue.

Si l'on souhaite malgré tout l'adopter, il faudrait en tout cas la replacer dans un contexte plus large. La question à laquelle il faudrait répondre pourrait alors être la suivante : jusqu'où peut aller le gouvernement en matière d'information de la population et quels crédits peut-il utiliser à cet effet?

*
* *

2° De Controlecommissie is belast met de toetsing van mededelingen « die direct of indirect met overheidsgeld worden gefinancierd ». Quid voor mededelingen die met privé-geld zouden zijn gefinancierd?

*
* *

In de ogen van de *heer Beysen* vindt het voorliggende wetsvoorstel geen genade. Het is volgens hem te catalogeren bij de andere vier voorstellen, die totaal overbodig zijn. Meer nog : het voorliggende voorstel onderwerpt de regering aan de controle van een parlementaire commissie, die allesbehalve « neutraal » kan worden genoemd. Spreker vreest dat die situatie al gauw tot conflicten zal leiden en de oorspronkelijk wellicht goede bedoelingen naar de achtergrond zal verdringen.

Ten tweede vindt het lid dat men zich beter eens de vraag zou stellen in hoeverre de regeringsmededelingen nog relevant zijn.

Vandaag de dag bieden de media zoveel mogelijkheden, dat een minister die iets te vertellen heeft dat veel beter op een persconferentie kan doen dan via een soort veredelde reclameboodschap, die vaak precies het omgekeerde effect heeft. Men zou met andere woorden beter geen regeringsmededelingen meer doen!

Overigens zou het lid graag weten wat wordt bedoeld met « dringende » mededelingen die al dan niet op een wettelijke of bestuursrechtelijke bepaling steunen. Als een minister dringend een mededeling moet doen, kan hij toch beter een persconferentie geven!

Ten derde vreest het lid dat het voorstel, indien het wet wordt, toch zijn doel zal voorbijschieten. Vooraleer een dergelijk voorstel aan te nemen, zou de commissie moeten weten of misbruiken frequent zijn, welke budgetten ermee gemoeid zijn, enzovoort.

Bovendien is een regeling inzake de regeringsmededelingen zinloos indien ze ook niet van toepassing is op de zogenaamde « informatiecampagnes » van de overheid, waarvoor soms zeer grote budgetten beschikbaar worden gesteld.

Spreker concludeert dat zijn fractie het voorliggende voorstel overbodig vindt.

Wil men het desalniettemin aannemen, dan moet het alleszins in een ruimere context geplaatst worden. De te beantwoorden vraag zou dan kunnen luiden : hoe ver kan de overheid gaan inzake het informeren van de bevolking en welke middelen mag ze daarvoor uittrekken?

*
* *

Le ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique ne nie pas que certains problèmes pourraient tout sans légiférer être résolus. Il faut toutefois reconnaître qu'il y a eu des abus, et pas seulement au niveau fédéral, dont la gravité varie aussi de communauté à communauté.

Le ministre rappelle qu'au cours de la discussion du chapitre « publicité active » du projet de loi relatif à la publicité de l'administration, la politique d'information des pouvoirs publics a fait l'objet d'une attention toute particulière et que la loi en question oblige d'ailleurs le gouvernement à engager une discussion sur sa politique d'information.

La proposition à l'examen poursuit, quant à elle, un objectif tout différent : elle a pour objet d'une part, d'interdire les communications gouvernementales pendant les deux mois précédant des élections (« période d'interdiction ») et, d'autre part, d'imputer sur les dépenses électorales du ministre le coût des communications gouvernementales qui sont faites en dehors de cette période et qui visent à flatter l'image dudit ministre.

*
* *

En réponse à une question de *M. Beysen*, *M. Michel* précise lorsqu'un ministre (ou le président d'une chambre fédérale) souhaite faire une communication pendant la « période d'interdiction » de deux mois, il doit déposer préalablement une note de synthèse à la Commission de contrôle. Le coût de la communication ne sera imputé aux dépenses électorales du ministre que si la Commission de contrôle émet un avis défavorable et qu'il apparaît, après dépôt d'une plainte, que la communication ou la campagne vise à promouvoir son image personnelle.

*
* *

M. Viseur déclare que, contrairement à *M. Beysen*, il est convaincu de l'utilité et de la nécessité d'une réglementation légale. La commission de contrôle n'est peut-être pas véritablement « neutre », mais étant donné que la plupart des groupes y sont représentés, elle offre suffisamment de garanties en matière d'objectivité. L'intervenant ne voit pas non plus d'inconvénient à ce qu'une commission de contrôle du Parlement contrôle les communications ou les campagnes d'information du gouvernement fédéral ou d'un de ses membres.

L'intervenant dit toutefois sa préoccupation en ce qui concerne la formulation, assez vague selon lui, du § 2, quatrième alinéa, du nouvel article 4bis proposé.

« L'avis est négatif dans le cas où la campagne ou la communication telle que définie au § 1^{er} vise, en

De minister van Binnenlandse Zaken en Ambtenarenzaken ontkent niet dat voor de oplossing van sommige problemen geen wet is vereist. Er zijn nochtans onmiskenbaar een aantal uitwassen, die zeker niet alleen op het federale niveau te situeren zijn en waarvan de intensiteit ook van Gemeenschap tot Gemeenschap verschilt.

De minister herinnert eraan dat tijdens de bespreking van het hoofdstuk « actieve openbaarheid » van het wetsontwerp betreffende de openbaarheid van bestuur ruimschoots aandacht is besteed aan het informatiebeleid van de overheid. Die wet verplicht de regering trouwens om een discussie over haar informatiebeleid aan te gaan.

Het voorliggende voorstel streeft daarentegen een totaal ander doel na : het wil enerzijds regeringsmededelingen verbieden gedurende de « sperperiode » van twee maanden die aan de verkiezingen voorafgaat, en anderzijds de kosten van de regeringsmededelingen die buiten die periode worden gedaan en gericht zijn op het verbeteren van het imago van de betrokken minister, verrekenen met de toegestane verkiezingsuitgaven van de minister.

*
* *

In antwoord op een vraag van *de heer Beysen*, herinnert *de heer Michel* eraan dat een minister (of een voorzitter van een federale Kamer) die een mededeling wil doen buiten de « sperperiode » van twee maanden, vooraf een synthese-nota moet voorleggen aan de Controlemcommissie. Alleen indien de Controlemcommissie een ongunstig advies uitbrengt en na klacht blijkt dat de mededeling of campagne ertoe strekt het persoonlijk imago van de minister te verbeteren, kunnen de kosten van de mededeling met de verkiezingsuitgaven van de minister worden verrekend.

*
* *

De heer Viseur stelt dat hij — in tegenstelling tot *de heer Beysen* — wel overtuigd is dat een wettelijke regeling nuttig en nodig is. De Controlemcommissie is misschien niet echt « neutraal » te noemen, maar doordat de meeste fracties erin vertegenwoordigd zijn, biedt ze voldoende garanties op het vlak van de objectiviteit. Spreker ziet er ook geen graten in dat een Controlemcommissie van het Parlement toezicht zou uitoefenen op de mededelingen of informatiecampagnes van de federale regering of van een van haar leden.

Het lid maakt zich echter zorgen over de naar zijn mening vrij vage formulering van § 2, vierde lid, van het voorgestelde nieuwe artikel 4bis : « Het advies is ongunstig als de campagne of de mededeling bedoeld in § 1 er (geheel of ten dele) toe strekt het persoonlijk

tout ou en partie, la promotion de l'image personnelle d'un ou de plusieurs membres des institutions reprises au § 1^{er}. »

Il estime que la commission de contrôle devrait fixer un certain nombre de critères en vue de clarifier cette disposition.

C'est d'autant plus nécessaire qu'une campagne ou une communication peut avoir pour objet, dans la pratique, de renforcer l'image de marque du parti. Il est évident qu'une telle pratique est inacceptable, mais, au sens strict, elle ne correspond pas à « la promotion de l'image personnelle ».

M. Michel reconnaît que dans la pratique, les choses ne sont pas toujours simples. Ce qu'il faut se demander, c'est dans quelle mesure une photo ou la signature d'un ministre contribue à l'utilité ou à l'efficacité d'une campagne. D'une manière générale, on peut admettre qu'il n'y a ni l'image, ni le nom du ministre n'apporte quelque chose à la campagne.

D'autres techniques qui consistent à identifier une campagne déterminée à un parti (par exemple, l'utilisation d'une partie d'un slogan d'un parti dans une communication ou une campagne) sont d'ailleurs tout aussi inacceptables.

L'intervenant précise que le raisonnement de certains, selon lequel le ministre aurait le droit de s'identifier du fait qu'il assume en fin de compte la responsabilité politique, ne tient pas non plus.

L'objectif d'une communication gouvernementale ou d'une campagne d'information est en effet d'informer objectivement les citoyens et non de conférer une certaine notoriété aux actes politiques d'un ministre.

Enfin, l'intervenant souligne qu'un ministre ne peut organiser de campagne d'information ou diffuser de communication gouvernementale au sujet d'un projet ou d'une proposition qui n'a pas encore été adopté par les Chambres. Une telle communication ou campagne ne vise en effet pas à informer les citoyens, mais à faire de la propagande pour les idées du ministre.

*
* *

M. Breyne pose un certain nombre de questions à propos du deuxième alinéa du § 2 de l'article 4bis proposé, qui est libellé comme suit :

« Cette note reprend le contenu et les motifs de la campagne d'information ou de la communication, les moyens utilisés, le coût et les firmes consultées. ».

Cela signifie qu'il faille toujours contacter des entreprises différentes? Dans quelle mesure la loi du 14 juillet 1976 relative aux marchés publics de travaux, de fournitures et de services est-elle applicable en l'occurrence? Pourquoi est-il question de « gecontacteerde firma's » dans le texte néerlandais et de « firmes consultées » dans la version française?

ke imago van een of meer leden van de in § 1 bedoelde instellingen te verbeteren ».

Hij is van oordeel dat de controlecommissie een aantal criteria zou moeten vaststellen om deze bepaling te verduidelijken.

Dat geldt des te meer, daar een campagne of mededeling in de praktijk tot doel kan hebben het imago van de partij te versterken. Het spreekt vanzelf dat zulks onaanvaardbaar is, maar stricto sensu valt zoiets niet onder de « verbetering van het persoonlijke imago ».

De heer Michel geeft toe dat een en ander in de praktijk niet altijd eenvoudig is. De vraag die moet worden gesteld, is evenwel in hoeverre een foto of handtekening van een minister bijdraagt tot het nut of de doeltreffendheid van een campagne. Over het algemeen kan worden aangenomen dat noch de beeltenis, noch de naam van de minister iets bijdraagt tot de campagne.

Even onaanvaardbaar zijn overigens andere technieken waardoor een bepaalde campagne wordt geïdentificeerd met een partij (bv. het gebruik van een gedeelte van een partijslogan in een mededeling of campagne).

Spreker voegt eraan toe dat de redenering van sommigen, als zou de minister het recht hebben om zich te identificeren omdat hij per slot van rekening de politieke verantwoordelijkheid draagt, evenmin opgaat.

Het doel van een regeringsmededeling of voorlichtingscampagne is immers de burgers objectief te informeren en niet bekendheid te geven aan de politieke handelingen van een minister.

Tot slot onderstreept spreker dat een minister geen informatiecampagne of regeringsmededeling mag organiseren over een nog niet in de Kamers aangenomen ontwerp of voorstel. Dergelijke mededeling of campagne strekt er immers niet toe de burgers te informeren maar wel reclame te maken voor de ideeën van de minister.

*
* *

De heer Breyne heeft vragen bij het tweede lid van § 2 van het voorgestelde artikel 4bis, dat luidt als volgt :

« In die nota worden de redenen, de inhoud, de gebruikte middelen, de totale kostprijs en de voor de campagne of mededeling gecontacteerde firma's vermeld. »

Betekent zulks dat steeds verschillende firma's moeten worden gecontacteerd? In hoeverre is de wet van 14 juli 1976 betreffende de overheidsopdrachten daarop van toepassing? Waarom is er in de Nederlandse tekst sprake van « gecontacteerde firma's » en in de Franse van « firmes consultées »?

M. Michel répond qu'il y a deux raisons à ce que la commission de contrôle sache quelles sont les firmes qui ont été consultées :

1° pouvoir contrôler si la loi du 14 juillet 1976 a été respectée;

2° éviter que l'on paie beaucoup (trop) pour des communications gouvernementales ou des campagnes d'information à des firmes qui, « par hasard » organisent également la campagne personnelle d'un ministre.

*
* *

M. Viseur demande si, une fois adoptée, la proposition à l'examen aura pour conséquence qu'un ministre ne pourra plus apparaître personnellement à l'image.

M. Michel répond par la négative. Tout ministre (ou président d'une Chambre fédérale) peut s'adresser aux médias autant de fois qu'il le souhaite par le biais de conférences de presse, et cetera. Par ailleurs, la loi l'autorise à faire des communications gouvernementales ou à lancer des campagnes d'information au moyen de fonds publics. En soi, il n'est pas interdit que le ministre apparaisse à l'image lors de telles communications, mais le caractère visuel de la communication ne peut servir de façon manifeste à promouvoir l'image personnelle du ministre.

*
* *

Avant que ne commence la discussion des articles, *M. Viseur*, co-auteur avec *M. Cheron* d'amendements (n^{os} 5 à 15 et 18 à 24 - cf. Doc. n^o 1384/4) tendant à insérer les dispositions à l'examen dans une loi distincte de celle du 4 juillet 1989 et valable pour toutes les élections (cf. les observations de *M. Cheron* ci-avant), demande si la Commission est disposée à suivre cette voie juridique différente.

M. L. Peeters rappelle que l'article 4, § 3, de la loi du 4 juillet 1989 a instauré le principe du contrôle des communications ou campagnes d'information des membres des gouvernements fédéraux, de communauté et de région. Il est dès lors normal que la proposition en discussion, qui vise précisément à régler la procédure à suivre pour contrôler de telles communications gouvernementales ou campagnes d'information, soit intégrée à la loi du 4 juillet 1989.

M. Viseur déclare que les amendements n^{os} 6 à 15 et 19 à 24, qui relevaient d'une logique juridique différente, sont retirés. Les mêmes auteurs déposeront d'autres amendements (cf. point III ci-après), portant sur le seul contenu et non plus sur la forme de la proposition.

De heer Michel antwoordt dat de controlecommissie om twee redenen moet weten welke firma's zijn geraadpleegd :

1° om te kunnen nagaan of de wet van 14 juli 1976 betreffende de overheidsopdrachten is nageleefd;

2° en om te voorkomen dat (te) veel zou worden betaald voor regeringsmededelingen of voorlichtingscampagnes, aan firma's die « toevallig » ook instaan voor de persoonlijke campagne van een minister.

*
* *

De heer Viseur wil graag weten of het voorliggende voorstel, indien het aangenomen wordt, tot gevolg zal hebben dat een minister niet meer zelf in beeld mag komen.

De heer Michel antwoordt ontkennend. Iedere minister (of voorzitter van een federale Kamer) kan zich via persconferenties en dergelijke wenden tot de media. Daarnaast stelt de wet hem in staat om met overheidsgeld regeringsmededelingen te doen of voorlichtingscampagnes te voeren. Op zich is het niet verboden dat de minister tijdens dergelijke mededeling in beeld komt; het visuele karakter van de mededeling mag echter niet kennelijk voor de persoonlijke promotie van de minister dienen.

*
* *

Alvorens de artikelsgewijze bespreking wordt aangevat, vraagt de heer *Viseur* - die samen met de heer *Cheron* verscheidene amendementen (de n^{rs} 5 tot 15 en 18 tot 24 - zie Stuk n^r 1384/4) heeft ingediend welke ertoe strekken de voorliggende bepalingen in te voegen in een afzonderlijke wet die voor alle verkiezingen zou gelden en dus niet in de bestaande wet van 4 juli 1989 (zie de opmerkingen van *de heer Cheron* hierboven) - of de Commissie bereid is voor deze alternatieve juridische weg te kiezen.

De heer L. Peeters herinnert eraan dat artikel 4, § 3, van de wet van 4 juli 1989 het beginsel heeft ingevoerd dat de mededelingen of de voorlichtingscampagnes van de leden van de federale regering en van de gewest- of gemeenschapsregeringen aan een vorm van toezicht worden onderworpen. Het is dan ook normaal dat het voorliggende voorstel, dat er precies toe strekt de controleprocedure voor dergelijke regeringsmededelingen of voorlichtingscampagnes te regelen, in de wet van 4 juli 1989 wordt opgenomen.

De heer Viseur trekt de amendementen n^{rs} 6 tot 15 en 19 tot 24, waaraan een andere juridische logica ten grondslag ligt, weer in. Dezelfde leden dienen andere amendementen in (zie punt III hieronder), die alleen betrekking hebben op de inhoud en niet meer op de vorm van het voorstel.

A propos de l'observation selon laquelle le nouveau régime devrait pouvoir s'appliquer également à d'autres niveaux de pouvoir et ne pas se limiter au contrôle des communications gouvernementales fédérales, *M. L. Peeters* se déclare d'accord pour élargir le champ d'application de la proposition.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Intitulé

Deux amendements (l'amendement n° 1 de *M. Michel et consorts* et l'amendement n° 5 de *MM. Viseur et Cheron*) tendent à modifier l'intitulé de la proposition, de manière à refléter le fait que celle-ci n'est pas limitée au contrôle des communications gouvernementales fédérales (cf. la dernière observation formulée dans le cadre de la discussion générale).

L'amendement n° 5 de *MM. Viseur et Cheron* est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 1 devient dès lors sans objet.

L'intitulé modifié est adopté à l'unanimité.

Article 1^{er}

L'amendement n° 6 de *MM. Viseur et Cheron* est retiré (cf. supra).

L'article n'appelle pas d'autre observation. Il est adopté à l'unanimité.

Art. 2

L'amendement n° 7 de *MM. Viseur et Cheron* tendant à remplacer l'ensemble de l'article, est retiré (cf. supra).

§ 1^{er} de l'article 4bis proposé

L'amendement n° 2 de *M. Michel et consorts* tend à étendre aux communications des gouvernements communautaires et régionaux la compétence de la Commission de contrôle fédérale, conformément aux observations du Conseil d'Etat.

L'amendement n° 25 de *MM. Viseur et Cheron* vise à élargir encore davantage le champ d'application de la disposition en proposition : la Commission de contrôle serait dorénavant chargée de contrôler toutes les communications et campagnes d'information, qu'elles émanent des gouvernements fédéraux, régionaux ou communautaires, ou des présidents des assemblées fédérales, régionales ou communautaires, ou des exécutifs provinciaux ou communaux.

Op de opmerkingen dat het nieuwe stelsel ook van toepassing zou moeten zijn op andere beleidsniveaus en niet zou mogen worden beperkt tot de controle van de mededelingen van de federale regering, antwoordt *de heer L. Peeters* dat hij akkoord gaat met de uitbreiding van het toepassingsgebied van het voorstel.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Opschrift

Twee amendementen (amendement n° 1 van *de heer Michel c.s.* en amendement n° 5 van *de heren Viseur en Cheron*) strekken ertoe het opschrift van het voorstel te wijzigen, zodat ook daaruit blijkt dat het voorstel niet beperkt blijft tot de controle van de mededelingen van de federale regering (zie de laatste opmerking bij de algemene bespreking).

Amendement n° 5 van de heren Viseur en Cheron wordt eenparig aangenomen.

Amendement n° 1 dient hierdoor geen doel meer.

Het aldus gewijzigde opschrift wordt eenparig aangenomen.

Artikel 1

Amendement n° 6 van *de heren Viseur en Cheron* dat ertoe strekt het artikel volledig te vervangen, werd ingetrokken (cf. supra).

Bij het artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

Amendement n° 7 van *de heren Viseur en Cheron* strekkende tot vervanging van het hele artikel wordt ingetrokken (cf. supra).

Paragraaf 1 van het voorgestelde art. 4bis

Amendement n° 2 van *de heer Michel c.s.* strekt ertoe de bevoegdheid van de federale Controlecommissie uit te breiden tot de mededelingen van de gewest- en de gemeenschapsregeringen en houdt zo rekening met de opmerkingen van de Raad van State.

Amendement n° 25 van *de heren Viseur en Cheron* strekt ertoe het toepassingsgebied van de voorgestelde bepaling nog verder uit te breiden: de Controlecommissie zou voortaan belast zijn met alle mededelingen en voorlichtingscampagnes, ongeacht of die uitgaan van de federale regering, de gewest- of gemeenschapsregeringen, van de voorzitters van de federale Kamers, van de gewest- of de gemeenschapsassemblées, of van de uitvoerende organen van de provincies of de gemeenten.

M. Viseur fait observer que des abus sont en effet également possibles à ces derniers niveaux de pouvoir; ainsi, les journaux communaux, censés servir un but d'information, ne sont-ils pas souvent utilisés à la glorification du bourgmestre et des échevins? Il convient dès lors d'appliquer à l'ensemble des autorités publiques le souci de contrôle que traduit la proposition de loi.

M. Michel attire l'attention sur le fait que, par le passé, des communes ont acheté de la publicité payante à la RTBF. Certes, c'était la commune que ces publicités visaient à mettre en valeur, mais un aspect électoral est toujours présent dans ce type de communication.

L'intervenant estime dès lors fondée la préoccupation exprimée par les auteurs de l'amendement n° 25. Il s'interroge toutefois sur l'applicabilité d'un contrôle qui irait jusqu'au niveau communal (cf. ci-après). De toute manière, il est déjà arrivé que le gouverneur de province réagisse devant un poste « information » excessif dans un budget communal.

M. Pierco se demande si, au-delà des périodiques d'information auxquels ont fait allusion les auteurs de l'amendement, la question d'une utilisation à des fins publicitaires de la radio et de la télévision ne se pose pas également pour les responsables provinciaux et communaux, par l'intermédiaire, le cas échéant, des sociétés de radio et de télévision locales.

Le ministre fait observer que cette matière est confiée au décret. En Communauté flamande, un décret a ainsi été pris, qui interdit la publicité politique.

Pour le surplus, le ministre fait remarquer qu'il y a une différence fondamentale entre les communications gouvernementales et les messages que des autorités provinciales ou communales pourraient vouloir diffuser via la radio ou la télévision. Un ministre peut en effet imposer à un institut de radio-télévision la diffusion d'une communication. C'est pour cette raison qu'il convient d'adopter une réglementation en ce domaine.

Des objections quant à la faisabilité d'un contrôle qui s'exercerait jusqu'au niveau communal sont soulevées par *MM Breyne, Pierco, Michel, L. Peeters* et par *le ministre*. Les difficultés auxquelles un tel contrôle se heurterait ne risqueraient-elles pas d'être utilisées à l'encontre de la loi elle-même? A vouloir une loi qui rencontrerait la totalité des situations, le législateur ferait une loi inapplicable et rendrait d'office impossible la tâche de la Commission de contrôle.

M. Breyne déclare en outre que les abus susceptibles de se produire aux niveaux provincial et communal doivent faire l'objet d'un contrôle à ces niveaux.

M. Cheron estime que le problème d'applicabilité en cas d'extension du contrôle au niveau communal, soulevé par les différents intervenants, met précisément en lumière l'incohérence de la démarche adoptée par les auteurs de la proposition : ainsi que souli-

De heer Viseur merkt op dat inderdaad ook op die laatste bevoegdheidsniveaus misbruiken mogelijk zijn : worden gemeentebleden die zogezegd bedoeld zijn om informatie te verspreiden, immers niet vaak gebruikt om de lof van de burgemeester en de schepenen te zingen ? Het toezicht dat door het wetsvoorstel wordt ingesteld, moet derhalve op alle overheden worden toegepast.

De heer Michel vestigt er de aandacht op dat bepaalde gemeenten in het verleden bij de RTBF reclame-tijd hebben gekocht. Dergelijke reclameboodschappen zijn wel bedoeld om de gemeente te promoten, maar hebben altijd wel een electoraal tintje.

Spreker is derhalve van oordeel dat de bezorgdheid van de indieners van amendement n° 25 gegrond is. Hij vraagt zich evenwel af of toezicht tot op het niveau van de gemeenten wel haalbaar is (zie hierna). Hoe het ook zij, het is al gebeurd dat de provinciegouverneur reageert op buitensporige uitgaven voor « voorlichting » in de begroting van een gemeente.

De heer Pierco vraagt zich af of, afgezien van de voorlichtingsbladen waarnaar de indieners van het amendement verwijzen, de provinciale en gemeentelijke autoriteiten zich ook niet dienen te onthouden van het gebruik voor reclamedoelinden van radio en televisie, in voorkomend geval via lokale radio- of televisiemaatschappijen.

De minister merkt op dat die aangelegenheid bij decreet moet worden geregeld. De Vlaamse Gemeenschap heeft een dergelijk decreet uitgevaardigd, waarbij politieke reclame verboden wordt.

Voor het overige merkt de minister op dat er een fundamenteel verschil bestaat tussen de regeringsmededelingen en de boodschappen die de gemeentelijke en de provinciale overheden mogelijk via radio of televisie willen verspreiden. Een minister kan een radio- en televisie-instelling zelfs *verplichten* een mededeling uit te zenden. Daarom is het aangewezen ter zake een regelgeving in te stellen.

De heren Breyne, Pierco, Michel, L. Peeters en *de minister* hebben opmerkingen bij de haalbaarheid van een toezicht tot op het gemeentelijk niveau. Zullen de moeilijkheden waarop een dergelijk toezicht zal stoten niet tegen de wet zelf worden gebruikt ? Wanneer de wetgever in de wet alle mogelijke gevallen wil regelen, kan de wet immers niet worden toegepast en wordt de opdracht van de Controlecommissie zeker onmogelijk.

Volgens *de heer Breyne* moeten de mogelijke misbruiken op provinciaal en gemeentelijk niveau op die niveaus zelf worden gecontroleerd.

Volgens *de heer Cheron* toont het feit dat verschillende sprekers zich afvragen of toezicht tot op het gemeentelijk niveau wel haalbaar is, duidelijk aan dat de indieners van het voorstel een incoherente werkwijze volgen: zoals hierboven al is onderstreept,

gné ci-avant, celle-ci aurait dû être conçue de manière autonome et non s'articuler à la loi du 4 juillet 1989.

D'autre part, la composition de la Commission de contrôle est elle-même critiquable.

En l'occurrence, ne serait-il pas préférable d'organiser celle-ci sur une double base : une première chambre composée d'élus fédéraux, qui serait chargée du contrôle aux niveaux fédéral, communautaire, régional et provincial et une deuxième chambre, rassemblant des élus communaux, qui serait compétente à l'échelon communal?

Un second amendement (n° 26) est présenté par *MM. Viseur et Cheron* en ordre subsidiaire à l'amendement précédent. Il relève des mêmes considérations que l'amendement principal, sans toutefois étendre la compétence de la Commission de contrôle au niveau communal.

M. L. Peeters, co-auteur de la proposition de loi, demande que l'on ne s'écarte pas du cadre dressé par celle-ci. Il fait observer que la proposition vise à régler le contrôle des communications là où le risque d'abus est précisément le plus manifeste.

Pour le surplus, il se déclare d'accord pour étendre le contrôle aux présidents d'assemblée pour les différents niveaux de pouvoir dans la mesure où il est prévu un contrôle sur les communications émanant du pouvoir exécutif.

C'est là l'objet de l'amendement n° 39 de *M. L. Peeters et consorts*.

§ 2 de l'article 4bis proposé

MM. Viseur et Cheron déposent un amendement (n° 28) visant à exclure des communications qui doivent faire l'objet d'une demande d'avis préalable auprès de la Commission de contrôle celles qui sont motivées par l'urgence.

M. Viseur précise qu'il appartiendra à la Commission de contrôle de se prononcer a posteriori sur la réalité de l'urgence invoquée.

Un amendement proposant une correction de forme est introduit par *les mêmes auteurs* (n° 27).

Un amendement (n° 3) est déposé par *M. Michel et consorts* (cf. l'amendement n° 2 des mêmes auteurs).

§ 2bis de l'article 4bis proposé

MM. Viseur et Cheron proposent un amendement (n° 29) qui tend, d'une part, à étendre l'interdiction des communications gouvernementales à l'ensemble des supports — et non plus aux seuls messages radio-diffusés et télévisés — et, d'autre part, à porter le délai de cette interdiction à trois mois.

zou het toezicht autonoom moeten gebeuren in plaats van de wet van 4 juli 1989 te steunen.

Overigens is de samenstelling van de Controlecommissie zelf aanvechtbaar.

Zou het in dit geval niet beter zijn om die Commissie op een dubbele basis te organiseren: een uit federale verkozenen samengestelde eerste kamer die belast zou zijn met de controle op federaal, communautair, gewestelijk en provinciaal vlak en een tweede kamer waarin gemeentelijke verkozenen zitting hebben en die op gemeentelijk vlak bevoegd zou zijn?

Een tweede amendement (n° 26) wordt in bijkomende orde op het vorige amendement ingediend door *de heren Viseur en Cheron*. Daarin worden dezelfde beschouwingen naar voren gebracht als in het amendement in hoofdorde, zonder dat de bevoegdheid van de Controlecommissie evenwel tot het gemeentelijk niveau wordt uitgebreid.

De heer L. Peeters, mede-indiener van het wetsvoorstel, wenst dat men binnen het bestek van het voorstel zou blijven. Hij merkt op dat het tot doel heeft de controle op de mededelingen te regelen daar waar het gevaar voor misbruiken precies het meest voor de hand ligt.

Voor het overige is hij het ermee eens om de controle voor de verschillende bevoegdheidsechelons uit te breiden tot de voorzitters van assemblys, voor zover in controle op de van de uitvoerende machten uitgaande mededelingen is voorzien.

Ziedaar de strekking van amendement n° 39 van de heer *L. Peeters* cs.

Paragraaf 2 van het voorgestelde artikel 4bis

De heren Viseur en Cheron dienen een amendement (n° 28) in, dat ertoe strekt de door noodgevallen gewettigde mededelingen vrij te stellen van een verzoek tot voorafgaand advies aan de Controlecommissie.

De heer Viseur merkt op dat de Controlecommissie zich achteraf zal dienen uit te spreken over de vraag of het spoedeisend karakter met de werkelijkheid strookt.

Dezelfde auteurs dienen een amendement (n° 27) in waarbij een vormverbetering voorgesteld wordt.

Een amendement (n° 3) wordt ingediend door *de heer Michel* cs. (cf. amendement n° 2 van dezelfde indieners).

Paragraaf 2bis van het voorgestelde art. 4bis

De heren Viseur en Cheron dienen een amendement (n° 29) in dat er enerzijds toe strekt het verbod op regeringsmededelingen uit te breiden tot alle mediakanalen - en dus niet alleen tot de mededelingen op radio en televisie- en anderzijds de termijn waarvoor dat verbod van kracht is op drie maanden te brengen.

M. Viseur fait observer que le délai de trois mois est précisément celui qui a été pris comme référence dans les différentes propositions de loi relatives aux dépenses électorales récemment examinées.

§ 3 de l'article 4bis proposé

MM. Viseur et Cheron déposent un amendement (n° 30) dont l'objet est double : d'une part, élargir le nombre des auteurs possibles d'une demande de saisine de la Commission de contrôle, conformément à l'élargissement de l'objet de la proposition et de l'extension de la saisine de la Commission qui en découle; d'autre part, permettre à la Commission de se saisir d'office d'un dossier, dans la logique d'un amendement précédent des mêmes auteurs visant à dispenser de la demande d'avis préalable les communications motivées par l'urgence.

MM. Michel et L. Peeters font observer qu'en voulant étendre la possibilité de demande de saisine aux membres d'autres assemblées que les chambres fédérales, les auteurs de l'amendement méconnaissent les observations du Conseil d'Etat, lequel a souligné la compétence du législateur fédéral pour régler l'ensemble de la matière électorale (cf. Doc. n° 1384/2).

M. L. Peeters ajoute que la composition de la Commission nationale de contrôle constitue en elle-même une garantie du bon fonctionnement de celle-ci.

En réponse à *MM. Viseur et Cheron*, qui s'étonnent que le § 3 en proposition prévoie l'intervention de la Commission de contrôle « à la demande d'un tiers des membres de chacun des groupes linguistiques » alors que la compétence de la Commission a été étendue à des niveaux de pouvoir pour lesquels les assemblées sont linguistiquement homogènes, *M. M. Harmegnies* précise que cette disposition vise les membres de la Commission de contrôle et non les chambres législatives fédérales dans leur ensemble.

§ 4 de l'article 4bis proposé

Trois amendements (n°s 4, 16 et 17) sont proposés par *M. Michel et consorts* (cf. Doc. n° 1384/4).

M. Viseur et Cheron introduisent un amendement (n° 31) prévoyant une imputation effectuée par la Commission de contrôle elle-même, quand l'avis de celle-ci n'a pas été demandé.

M. Viseur précise que cet amendement se situe dans la logique d'un amendement précédent des mêmes auteurs, visant à dispenser de la demande d'avis préalable les communications motivées par l'urgence.

De heer Viseur wijst erop dat de termijn van drie maanden uitgerekend die is welke als referentiepunt gold in de diverse reeds eerder behandelde wetsvoorstellen over de verkiezingsuitgaven.

Paragraaf 3 van het voorgestelde artikel 4bis

De heren Viseur en Cheron dienen een amendement n° 30 in, dat een tweeledig doel heeft : eensdeels beoogt het de uitbreiding van het aantal personen die kunnen verzoeken dat een zaak bij de Controlecommissie aanhangig wordt gemaakt; aldus sluit het amendement aan op de verruiming van het met het wetsvoorstel beoogde doel alsmede op de uitbreiding van de mogelijkheden om een zaak bij de commissie aanhangig te maken; anderdeels is het amendement erop gericht de Controlecommissie in staat te stellen ambtshalve een dossier te onderzoeken, zulks in de lijn van een eerder ingediend amendement dat ertoe strekt het voorafgaande advies niet verplicht te maken voor spoedeisende mededelingen.

De heren Michel en L. Peeters wijzen erop dat de indieners van het amendement geen rekening houden met de door de Raad van State gemaakte opmerkingen, wanneer zij de mogelijkheid om een zaak aanhangig te maken willen uitbreiden tot de leden van andere parlementaire vergaderingen dan de federale Kamers. De Raad van State heeft immers benadrukt dat de kieswetgeving geheel onder de bevoegdheid van de federale wetgever valt (cf. Stuk n° 1384/2).

De heer L. Peeters voegt daaraan toe dat de goede werking van de federale Controlecommissie al is gegarandeerd door haar samenstelling zelf.

De heren Viseur en Cheron verbazen zich erover dat de voorgestelde paragraaf 3 bepaalt dat de Controlecommissie op verzoek van een derde van de leden van iedere taalgroep optreedt, terwijl de bevoegdheid van de Commissie is uitgebreid tot bevoegdheden die ressorteren onder eentalige parlementaire vergaderingen. In antwoord hierop preciseert *de heer M. Harmegnies* dat deze bepaling betrekking heeft op de leden van de Controlecommissie en niet op de volledige federale Kamers.

Paragraaf 4 van het voorgestelde artikel 4bis

De heer Michel c.s. stelt drie amendementen (n°s 4, 16 en 17) voor (cf. Stuk n° 1384/4).

De heren Viseur en Cheron dienen een amendement n° 31 in, dat ertoe strekt de Controlecommissie de mogelijkheid te bieden om de kosten uit eigen beweging te verrekenen, wanneer zij terzake niet om advies is gevraagd.

De heer Viseur preciseert dat dit amendement aansluit bij een vroeger amendement van dezelfde indieners, dat erop gericht is voor spoedeisende mededelingen geen voorafgaand advies op te leggen.

Les amendements n^{os} 7 et 25 de MM. Viseur et Cheron sont retirés.

L'amendement n^o 26 proposé en ordre subsidiaire par les mêmes auteurs est rejeté par 16 voix contre 2.

L'amendement n^o 39 de M. L. Peeters et consorts est adopté à l'unanimité.

L'amendement n^o 2 de M. Michel et consorts est adopté par 16 voix et 2 abstentions.

Les amendements n^{os} 28 et 27 de MM. Viseur et Cheron sont successivement rejetés par 14 voix contre 2 et 2 abstentions.

L'amendement n^o 3 de M. Michel et consorts est adopté par 16 voix et 2 abstentions.

Les amendements n^{os} 29, 30 et 31 de MM. Viseur et Cheron sont successivement rejetés par 16 voix contre 2.

L'amendement n^o 4 de M. Michel et consorts est adopté par 16 voix et 2 abstentions.

Les amendements n^{os} 17 et 16 de M. Michel et consorts sont successivement adoptés à l'unanimité.

L'article ainsi amendé est adopté à l'unanimité.

Art. 3

L'amendement n^o 8 et le sous-amendement n^o 19 de MM. Viseur et Cheron sont retirés (cf. supra).

L'amendement n^o 18 des mêmes auteurs tend à porter à trois mois la période d'interdiction prévue, dans un but d'uniformisation de la législation (cf. l'amendement n^o 29 proposé à l'art. 2).

A propos de la disposition que l'art. 3 en proposition vise à ajouter à l'art. 1^{er} de la loi du 18 février 1977, M. Michel, co-auteur de la proposition, précise que, *dans tous les cas* (et pas seulement dans les deux mois précédant des élections), les communications gouvernementales ne peuvent avoir d'autre but qu'informatif.

*
* *

L'amendement n^o 18 de MM. Viseur et Cheron est rejeté par 14 voix contre 2 et 2 abstentions.

L'article 3 est adopté par 17 voix et une abstention.

Article 4, 4bis, 5, 6, 7, 8, 9 et 10 (nouveaux)

Les amendements et sous-amendements n^{os} 9 et 20, 21, 10 et 22, 11 et 23 et 24, 12 et 13 de MM. Viseur et Cheron sont retirés (cf. supra).

De amendementen n^{os} 7 en 25 van de heren Viseur en Cheron worden ingetrokken.

Het door dezelfde leden in bijkomende orde ingediende amendement n^o 26 wordt verworpen met 16 tegen 2 stemmen.

Amendement n^o 39 van de heer L. Peeters c.s. wordt eenparig aangenomen.

Amendement n^o 2 van de heer Michel c.s. wordt aangenomen met 16 stemmen en 2 onthoudingen.

De amendementen n^{os} 28 en 27 van de heren Viseur en Cheron worden achtereenvolgens verworpen met 14 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

Amendement n^o 3 van de heer Michel c.s. wordt aangenomen met 16 stemmen en 2 onthoudingen.

De amendementen n^{os} 29, 30 en 31 van de heren Viseur en Cheron worden achtereenvolgens verworpen met 16 tegen 2 stemmen.

Amendement n^o 4 van de heer Michel c.s. wordt aangenomen met 16 stemmen en 2 onthoudingen.

De amendementen n^{os} 17 en 16 van de heer Michel c.s. worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Het aldus geamendeerde artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 3

Amendement n^o 8 en subamendement n^o 19 van de heren Cheron en Viseur worden ingetrokken (zie hierboven).

Amendement n^o 18 van dezelfde indieners strekt ertoe de voorgeschreven verbodsperiode op drie maanden te brengen, ten einde de wetgeving te uniformiseren (zie het op artikel 2 voorgestelde amendement n^o 29).

De heer Michel, mede-indiener van het voorstel, preciseert in verband met de bepaling die door het voorgestelde artikel 3 aan artikel 1 van de wet van 18 februari 1977 wordt toegevoegd, dat de regeringsmededelingen *te allen tijde* (dus niet alleen tijdens de twee maanden die de verkiezingen vooraf gaan) louter informatief moeten zijn.

*
* *

Amendement n^o 18 van de heren Cheron en Viseur wordt verworpen met 14 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

Artikel 3 wordt aangenomen met 17 stemmen en 1 onthouding.

Art. 4, 4bis, 5, 6, 7, 8, 9 en 10 (nieuw)

De amendementen en subamendementen n^{os} 9 en 20, 21, 10, 22, 11, 23, 24, 12 en 13 van de heren Cheron en Viseur worden ingetrokken (zie hierboven).

Les amendements n^{os} 32, 33, 34, 35, 36, 37 et 38 des mêmes auteurs (cf. Doc. n^o 1384/5) sont successivement rejetés par 16 voix contre 2.

*
* *

Art. 11 et 12 (*nouveaux*)

Les amendements n^{os} 14 et 15 de MM. Viseur et Cheron sont retirés (cf. supra).

*
* *

Tel qu'amendé, l'ensemble est adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,
J. VAN EETVELT

Le Président a.i.,
A. BERTOUILLE

De amendementen n^{os} 32, 33, 34, 35, 36, 37 en 38 van dezelfde indieners worden achtereenvolgens verworpen met 16 tegen 2 stemmen.

*
* *

Art. 11 en 12 (*nieuw*)

De amendementen n^{os} 14 en 15 van de heren Cheron en Viseur worden ingetrokken (zie hierboven).

*
* *

Het aldus geamendeerde wetsvoorstel wordt eenparig aangenomen.

De Rapporteur,
J. VAN EETVELT

De Voorzitter a.i.,
A. BERTOUILLE